



L'INVITÉ

CÉDRIC NÉMITZ, CONSEILLER MUNICIPAL, BIENNE

Elections fédérales: les francophones sont menacés de noyade

Nous sommes une poignée de francophones bernois actuellement engagés dans la course aux élections fédérales. Plus de 650 personnes se portent candidats dans le canton de Berne. Sur chaque liste, à gauche comme à droite, la tâche est rude pour ces quelques Romands, généralement issus de Bienne ou du Jura bernois.

L'exemple du PS est symptomatique. Plus de 80 noms figurent sur les différentes listes avancées par le parti. Dans cette foule, cinq francophones ramment pour rester dans la course (4%). Pourtant, le PS bernois s'est montré sensible au problème. Au moment de constituer ses deux listes principales, il a accepté qu'une candidature francophone soit affichée juste derrière les sortants.

Le signal est positif, mais il ne suffira

probablement pas. Sur les six élus socialistes au Conseil national, tous sont alémaniques... et le resteront. L'espoir de corriger cette délégation univoque en 2019 reste mince. Les électrices et électeurs bernois ne tiennent pas compte du paramètre linguistique dans leurs choix électoraux. Non par mauvaise volonté, mais bien par ignorance. Mieux informés, correctement sensibilisés, ils seraient probablement prêts à s'en préoccuper. Dans ces semaines de campagne, avec mes camarades romands, nous avons pris la peine d'aller à la rencontre des électrices et électeurs dans l'Ancien Canton. Il faut le souligner: partout nous sommes bien accueillis, avec ouverture d'esprit et sympathie. Mais le plus frappant est cette remarque désolée qui revient dans les rues

de Thoune, de Bümpliz ou de Berne: «Bravo pour votre candidature! Mais nous ne pouvons pas voter pour les Romands ici...»

Après explication de la réalité bilingue du canton de Berne, la plupart de

s'engage pour lui; cela devrait devenir une évidence au moment d'élire la députation aux Chambres fédérales. Avec plus de 10% de la population de ce canton, les francophones devraient pouvoir envisager une représentation

Depuis des années, seule l'UDC parvient à faire élire un Romand bernois sous la Coupole fédérale. Pour être crédible, il faudrait que cette délégation soit complétée à gauche. Le PS et Les Verts sont particulièrement interpellés.

nos interlocuteurs se réjouissent de pouvoir soutenir «leurs Welsches». L'enjeu paraît clair. Il faut provoquer une prise de conscience, notamment de nos concitoyens alémaniques. Le bilinguisme cantonal mérite qu'on

de 2 ou 3 sièges au Conseil national. Par pudeur, nous ne parlerons évidemment pas du Conseil des Etats...

Depuis des années, seule l'UDC parvient à faire élire un Romand bernois sous la Coupole fédérale. Pour être

crédible, il faudrait que cette délégation soit complétée à gauche. Le PS et Les Verts sont particulièrement interpellés et devraient se mobiliser, mais c'est l'ensemble des responsables politiques et tous les partis qui ont le devoir d'assurer une meilleure représentativité de notre canton bilingue. Il faut changer cette fatalité. Il en va de la participation politique des francophones de ce canton, à tous les échelons de notre fédéralisme. Nous ne pouvons pas systématiquement déléguer à d'autres le soin de nous représenter. Les autorités cantonales doivent se saisir du sujet. Les partis politiques doivent prendre leurs responsabilités. La délégation bernoise aux Chambres doit être à l'image du canton de Berne, une image équilibrée... et donc bilingue.

LE CLIN D'ŒIL

ENVOI DE DENIS ROSSÉ, CORCELLES



HISSEZ LES VOILES!

La Recouvrance est la réplique d'un aviso du début du 19e siècle gréé en goélette à hunier. Sa longueur est de 42 m et la surface de sa voilure de 430 m² (9 voiles). Ce voilier avait pour fonction de transmettre les messages urgents dans les pays d'Afrique et aux Antilles. Sur la photo, le bateau entre dans le port de Concarneau. Son port d'attache est Brest.



LA QUESTION DE LA SEMAINE

La Suisse doit-elle se joindre au projet européen de répartition des réfugiés de Méditerranée?

Vous pouvez voter sur notre site internet www.journaldujura.ch, mais aussi réagir sur notre page Facebook ou par e-mail à l'adresse suivante: forum@journaldujura.ch

LETTRE OUVERTE À HIRSCHHORN

Un hommage, vraiment?

Bonjour Thomas,

Je te tutoie, car nous avons le même âge et je pratique la peinture. J'ai récemment visité ta «sculpture Robert Walser». Il faisait chaud. J'ai cherché un endroit où me poser pour écrire mes impressions. J'ai dû faire un gros effort pour m'asseoir à l'ombre sur l'un de tes nombreux canapés emballés de scotch brun, ta marque de fabrique. C'est que je n'aime pas trop ce matériau. Non seulement il est polluant, mais il fait aussi socialement correct parce que faire comme les plus démunis de la planète fait «bon ton» aujourd'hui.

Ton art est monumental. L'art monumental est intimidant. En effet, que peut-on, comme passant, contre cette masse qui nous fait obstacle? Je me suis senti écrasé. C'est comme s'opposer à une forteresse. Robert Walser, que j'ai beaucoup lu moi aussi, était timide, pas intimidant. Je ne suis donc pas certain qu'il aurait aimé cet hommage que tu prétends lui rendre. Dans une vidéo, tu affirmes «vouloir faire aimer Robert Walser à la population bernoise». N'est-ce pas se tromper sur l'art lui-même que de prétendre cela? Dans quelques années, une radio-trottoir demandera aux passants qui est Robert Walser. Et on aura pour réponse: «Ah! celui qui a construit ce truc en bois devant la gare?» Ta sculpture me fait penser au crucifix que les curés écrasaient sur le nez des enfants pour leur intimider l'ordre d'aimer Dieu.

Et c'est faire injure à la personne de Robert Walser que de proposer l'impression d'un de ses microgrammes. J'ai en tête l'exposition sur le «Territoire du crayon de Robert Walser», à la Fondation Martin Bodmer, en 2006 à Genève, qui présentait ces étranges microgrammes que Robert Walser a écrits au crayon, dans le silence de sa chambre de Berne. (...) Plutôt que le cours d'espéranto, les affiches-trottoir A5 agrafées sur la rambarde d'une passerelle, le bassin d'eau, l'atelier de peinture, j'aurais préféré un concours pour écrire minuscule. Le plus petit possible.

Les personnes invitées dans ta sculpture, ne les as-tu pas instrumentalisées? Ce sont des alliés faciles, car ravis d'être là, ils ne te feront jamais aucune objection. Après Duchamp, qui avait fait de l'éradication de toute imprévisibilité le thème central de sa pratique artistique, l'art conceptuel d'aujourd'hui a fait de cette imprévisibilité sa norme absolue qui est devenue le cadre désormais «correct» et uniforme à l'aune duquel on juge tout acte artistique. Mais plus on élargit, plus on rétrécit aussi. Ta sculpture massive a occupé le terrain, et le terrain de ta sculpture a été occupé par des graffitis où il ne restait plus guère de place où apposer un autre graffiti. Tu as bien fait les choses. Le moindre ajout restait invisible.

J'ai pensé un instant écrire une lettre anonyme et éviter ainsi à d'éventuels contradicteurs et à toi-même la possibilité de m'objecter de chercher à mon tour la notoriété en publiant cette lettre. Cela aurait été lâche de ma part, ce d'autant plus que j'assume et que je défends mes propos.

Laurent Guenat, Les Bayards

COURRIER DES LECTEURS

QUESTION PRÉVÔTOISE

Ni des rats ni des clones

Le JdJ du 13 septembre a publié une lettre du politicien et journaliste Mohamed Hamdaoui où il recommande d'empêcher les soupçons pour trouver une solution à l'appartenance cantonale de Moutier. Dans le même numéro, Michael Bassin écrit que les séparatistes prévôtois ont accepté la proposition d'un nouveau vote sur un «score stalinien».

Je ne sais pas si le journaliste du JdJ veut insinuer que les participants n'étaient pas libres dans leur choix ou que les conditions à Moutier ressemblent à l'époque de la guerre froide, mais je ne trouve pas que cette manière de jeter des soupçons aide à détendre l'atmosphère. Les autonomistes ne sont ni des rats ni des clones téléguidés, mais des citoyens qui exercent leurs droits politiques.

Urs Klinger, Moutier

Justice pour tous

Je trouverais scandaleux que la Confédération accepte un nouveau vote à Moutier. Un tribunal a annulé ce scrutin pour une tricherie ou manipulation concernant le registre électoral; le reste c'est du pipeau. On donne beaucoup trop d'importance et de pouvoir au maire de Moutier, sur des lettres qu'il aurait écrites; cela n'a rien influencé.

Par contre, pourquoi ne pas avoir donné ce registre? Pourquoi cette extrême lenteur pour accéder à la demande de remise de ce document, vous qui fustigez la lenteur de la justice quand cela vous concerne! Vous arriverez peut-être à revoter, mais les instigateurs de ces manipulations devront rendre des comptes devant la justice pénale, sinon cela serait le plus grand scandale de notre région s'ils n'étaient pas punis pour ces délits. Là, je crierais à une justice corrompue. Chaque délit mérite d'être condamné et j'espère que la justice creusera un peu plus dans cette affaire, car il y a sûrement d'autres cadavres dans les placards.

J'y veillerai personnellement et, s'il le faut, je déposerai moi-même une plainte. La justice doit être égale pour tous.

Raphaël Gunz, Eschert

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Respectez vos engagements!

Par une lettre qui leur est adressée personnellement, les Grands-parents pour le climat (GP Climat) invitent formellement les candidats à signer une déclaration d'engagement en faveur du climat et de la biodiversité. Les réponses seront publiées, de manière à ce que les électeurs puissent faire leur choix en toute connaissance de cause. Face à l'urgence, les GP Climat demandent aux candidats de s'engager clairement à défendre les mesures préconisées par les scientifiques compétents, à savoir une politique climatique efficace dont les instruments soient principalement réglementaires, économiques et socialement équitables. Parmi ces mesures, on peut ci-

ter, entre autres, de faire mieux que l'Accord de Paris en visant que la neutralité carbone soit réalisée avant 2050; de promouvoir vigoureusement les énergies renouvelables; de s'engager à améliorer le patrimoine bâti (isolation, remplacement des chauffages au mazout); de s'engager pour la conservation de la biodiversité; de promouvoir la mobilité douce et les transports publics. Les GP Climat suivront par la suite la réalité de cet engagement.

Grands-Parents pour le climat

BIENNE

Des parents soulagés

Le Parti socialiste romand de Bienne (PSR) salue avec entrain la décision du Conseil municipal d'attribuer des bons de garde à toutes les familles ayant droit au soutien, selon les critères du canton. Grâce au renoncement à un contingentement, près du double d'enfants pourront bénéficier d'une place subventionnée.

Cette annonce est un soulagement pour les parents qui, pour certains, se trouvaient face à une voie sans issue lorsqu'ils n'obtenaient pas de place de garde pour leurs enfants et se trouvaient sur liste d'attente. Dorénavant, les parents pourront travailler sans se préoccuper de la garde de leur progéniture. Ceci est un pas pour la conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale mais aussi pour l'égalité de traitement des familles aux revenus modestes. Les élus du PSR au Conseil de ville se démèneront cet hiver pour que cette décision réjouissante de la part des autorités exécutives devienne réalité.

Parti socialiste romand de Bienne